

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

RECESION TURISTICA



El turismo ha experimentado una pequeña recesión, en Mallorca, durante el año 1990. El movimiento de pasajeros en el aeropuerto de Son San Juan, en el año 1989, fue de 11.605.000. Y en el año recién terminado de 1990, fue de 11.425.000. Una disminución de 180.000 personas. Sólo representa una reducción de l'7 por ciento. Una cantidad poco importante; pero significativa por cuanto nos demuestra que esa actividad ha tocado techo. Ya no crece continuamente con la regularidad a que nos tenía acostumbrados.

Ningún mallorquín sensato puede alegrarse de que se haya frenado o invertido la tendencia, siempre creciente, de los últimos 25 años. Toda Mallorca, en general, es beneficiaria —directa o indirectamente— de ese auge turístico que hemos experimentado en la segunda mitad de este siglo. Ha proporcionado liquidez y ganancias fáciles. Pero ahora, si cabe esperar que esa pequeña recesión sirva, al menos, para sanear tanta especulación desmedida y disuadir a los arribistas de la explotación turística en esta isla.

Han proliferado demasiados establecimientos onerosos. Ha sobrado mucha improvisación que suele ser todo lo contrario de solera y profesionalidad en todos los servicios que atienden al visitante. Ha sido demasiado ostensible el afán de lucro fácil en el entorno ambiental del forastero.

Se ha confiado en exceso en la atracción ejercida por el sol y las playas. Sí, esto tiene su estacionalidad. Pero por sí solo no basta. Además no tenemos la exclusiva de estos alicientes. Son muchos los factores que inciden en la concepción. Un modelo a imitar —como en tantas otras cosas— es Suiza. La Confederación Helvética que tiene una larga tradición hotelera, no ejerce esa presión dadivosa. Es cara, sí, pero los precios de los servicios prestados están en consonancia con la calidad ofrecida. Hasta las propinas están reguladas.

Si nos atenemos al refrán de que no hay mal que por bien no venga, existe la posibilidad de que ese ligero descenso de visitantes a Mallorca sirva para depurar de elementos espúreos la industria turística. Conviene recapacitar para eliminar imperfecciones que perjudican el prestigio que tanto cuesta adquirir. Y que resulta necesario para afrontar, con éxito, la competencia ejercida por otras zonas.

JUAN BAUZÁ

«TEMPS DE MATANCES»

Il semble que le porc noir fasse partie intégrante du paysage majorquin depuis la plus haute antiquité. On a retrouvé des dents et des os de porc noir dans des excavations préhistoriques datant du II^e millénaire avant notre ère. Il vivait alors en semi liberté, et cherchait son alimentation sous les chênes verts.

Signalons qu'il est surprenant que le porc soit l'aliment principal des habitants de Majorque depuis toujours. Songez que, pendant les 320 ans de domination arabe, le porc était forcément mal vu, aussi bien par le Coran que par le Taemund juif qui interdisent formellement la consommation de viande de porc. Le porc noir majorquin a survécu à toutes les interdictions.

Traditionnellement, les familles majorquines élevaient deux porcs: l'un était destiné à être vendu, une fois engraisé; et payait ainsi l'élevage du second, destiné à la consommation familiale. Le porc noir était alimenté de façon très variée: restes de repas, figes, fèves, figes de barbarie, garroubes, farine d'orge, betteraves, «boniatos», et même l'herbe du chemin. Dans les années soixante, victime indirecte du «boom» touristique, le porc



Porcs noirs majorquins.

(Suite page suivante)

«TEMPS DE MATANCES»

(Continuation)

noir sera supplanté par le cochon rose, plus décoratif, plus facile à engraisser; et qui donne, dans les mêmes conditions d'élevage, 20% de viande en plus. Le cochon rose, en outre, était alimenté «proprement» à la farine de poisson, ce qui lui donnait une viande insipide et molle. C'est là que se situe le gros avantage du porc noir: sa chair est déjà «intégrée» de façon naturelle: chaque molécule de viande porte sa petite part de graisse. Avec le cochon rose, il faut mélanger la chair maigre et la graisse; et le résultat n'est jamais le même. Ajoutons que, lamentablement, certains profitent du fait que les composants de la sobrasada sont finement moulus pour y mettre de tout, y compris les boyaux excédentaires. Etonnez vous ensuite si la sobrasada actuelle est souvent incomestible.

Et que dire de l'importance des «matances» dans la tradition majorquaine? C'est l'un des plus grands jours de l'année, presque aussi important que Noël ou Pâques. Les préparatifs commençaient plusieurs jours à l'avance. Il fallait nettoyer les ustensiles et les récipients qui, souvent, ne s'utilisaient que ce jour-là. Le chef de famille allait inviter, personnellement, les familiers et les amis; les uns pour donner «un coup de main» au travail, les autres pour participer au souper qui couronnait la journée. Souper très important, qui pouvait donner occasion de présenter aux amis et à la famille la fiancée de l'un des fils, ou le fiancé de l'une des filles.

La journée commençait très tôt par la mise à mort du porc, généralement aux mains d'un spécialiste, qui utilisait ses propres couteaux, soignés avec davantage d'attention que les bistouris d'un chirurgien. Une fois mort et saigné, le porc était écorché après un lavage énergique, puis dépecé. D'un côté la viande mélangée de sang destinée aux «botifarons» et «camaiots»; et, de l'autre la viande «propre» destinée à la sobrasada. C'était là le travail des hommes. Les femmes, dans le même temps, nettoyaient les tripes de l'animal avec de l'eau chaude, du jus de citron, et du vinaigre.

Une fois terminée cette première phase, vers onze heures du matin, on servait un «frit», premier repas confectionné avec la chair du cochon. Puis le travail continuait. Les os étaient conservés avec beaucoup de sel dans des jarres de glaise. La viande était moulue finement et mélangée aux divers «pimentons» qui entraient dans la préparation de la sobrasada. Chaque famille avait, évidemment, sa formule secrète, son point final, qui faisaient de la sobrasada de «Ca Nostra» la meilleure du village. Bouillis et mélangés à la viande rouge, le coeur, les poumons, et les rognons devenaient de succulents «botifarons» et «camaiots». La graisse, bouillie elle aussi, était conservée en pots de terre ou de verre.

Une fois les charcuteries pendues, les os salés, et la graisse mise en conserve, la journée de travail était terminée et on passait à la fête.

Les plus jeunes, qui n'étaient pas tenus de travailler, avaient commencé la fête dès midi. Garçons et filles (celles-ci avec leur tablier de «matances») parcourraient le village en chantant, chappaient des oranges, et remassaient des branchages pour le feu de bois qui illuminerait la veillée.

A la tombée de la nuit, commençait le «sopà de matances». Un premier plat de riz avec tout le nécessaire pour être le meilleur de l'année. Venaient ensuite les «pilotes», bonnes à en pleurer. Puis les melons, que l'on gardait depuis l'été suspendus au plafond dans un filet; les «bessons torrats», le «gató» d'amendes, les grenades, etc...

Il y avait toujours, parmi les invités, un «glosador» qui mettait un point final au repas avec quelques strophes piquantes. Après quoi, un bal terminait la fête pour les jeunes, tandis que les aînés prolongeaient la veillée devant quelques bonnes bouteilles d'anís.

* * *

Afin de récupérer la qualité de la sobrasada de porc noir, la «Conselleria d'Agricultura» et «l'Associació de Ramaders de Porc Negre Mallorquí» ont mis en marche un plan qui doit, en principe, et en quelques années, garantir la qualité du produit final. Entre autres choses, les porcs noirs devront être alimentés obligatoirement de produits naturels.

POUR LA SURVIE DE «PARIS-BALEARES»

Gabriel Vives, de Rennes	500 Frs.
Jean Castaner, de Decines	400 Frs.
E. Castaner, de Nancy	200 Frs.
Bosch Palmer, d'Ormesson sur Marne	200 Frs.
Onofre Cabrer, de Toul	200 Frs.
Serge Chanois, de Dôle	200 Frs.
Gérard Schaupp, de Orvault	200 Frs.
Antoine Bernardo, de Sannois	150 Frs.
Gabriel Ripoll, de Lorient	150 Frs.
Jean Ochs, de Palma	3.000 Ptas.

Del port d'Andratx al port de Sóller (Memòria de l'Arxiduc)

Oliveres i pins ens perfumen la via.
S'Estaca, Son Marroig... A Miramar hi havia un home que trespava per camps de saviesa.
Més tard n'hi vengué un altre que tractaven d'Altesa.
(La veritat és que era tanmateix un senyor).
Fou en temps meu que al Teix caçaren un voltor.
(Tots en sabem la falla, de versos ben midats i moral que aplaudeixen els homes assenyats).
Sa Altesa allà guaria d'un mal pregon: el cor, sabeu? S'usava molt en aquell temps. Però el bon príncep sabia fer-se l'oblit amable.
(Guarden els pins algun record inconfessable?)
Pertanyia a una casta curiosa i ardida i un poeta famós digué que era un atrida.
Parlava mallorquí i escrigué —li ajudaren— un llibre en alemany que es diu «Die Balearen».
Així doncs, ja escrivint, ja redimint sirenes, assoli sense esforç, fama i nom de Mecenas.
I ara jo, per aquest record —prou malgarbat—, esper que el braç m'allargui des de l'eternitat.

JAUME VIDAL ALCOVER

A LOUER A PALMA
APPARTEMENT QUATRE PIÈCES
POUR LA SAISON; OU TOUTE L'ANNÉE

TELEF: (71) 23 79 65 - (71) 28 19 56

POEMA

B de bonita
E de elegancia
A de armonía
T de Teresa de Avila
R de Reina
I de Inmaculada
Z de zafiro

Beatriz nombre de Reina
ya al nacer, te vimos,
con propia personalidad
bonita, cariñosa, dulce, obediente,
segura de ti misma
siendo pequeña, eras dueña,
de tus conocimientos
algo fuera de lo normal
por tu corta edad
es verdad, que nosotros tus padres
siempre hemos velado tus pasos
tu salud, tus estudios, y conocimientos
y lo hemos hecho de lo mejor
que hemos sabido.
Tú misma con tu sinceridad,
decidiste tu camino
sin que nadie te lo dijera,
tus maestras Franciscanas,
nos confirmaron tus ideas,
y nosotros te hemos alentado en ello,
has crecido con el tiempo,
y estamos orgullosos de ti,
tienes ya dieciocho años
cumplidos el ocho de Julio
a las tres de la tarde
que fue la hora en que viniste al mundo
y estás llena de cariño,
hermosura, salud y sabiduría,
sigue así, hija mía,
hoy eres ya toda una mujer
hecha y derecha
has aprendido más que nosotros sabemos
y eres nuestro orgullo
tanto a ti, como a tu hermana,
nunca hemos hecho diferencias
nos hemos sacrificado mucho
para las dos.
Nunca hemos reparado en gastos y tiempo
hija mía, has dado muestra de cariño,
y dulzura hacia nosotros
y estamos muy orgullosos de ti
sólo pido a Dios
que tu Amor hacia nosotros
no decaiga nunca
estemos donde estemos.
Y que veles siempre por tu hermana
que cuando llegue nuestra vejez
tengamos tu amor y cariño
como nosotros lo tuvimos a los nuestros
y por eso deseamos, todo lo mejor para ti,
que el camino que puedas elegir
sea el más acertado en tu vida,
Feliz Cumpleaños hija mía
que esta fecha
quede grabada en tu corazón.

JOSÉ SIMÓ

PIEDRA CALLADA

JARQUE



A veces nos intriga
tu silencio...
¡¡...Piedra Callada...!!
al querer nosotros
rebasar,
tu calma reposada.

Tal vez antaño
fuista lava de volcán
y naciste diferente,
rugiente y encendida
parida por el cráter...
en su boca
en medio del estruendo
del fuego...
y de la roca.

Como piedra apreciada
tuviste varias vidas
al convertir
tu pétreo nervio
en inmortal figura
que ahora, rota y desgajada
sigue siendo venerada...
y aún perdura.

Toda en piedra
la Venus Afrodita
nos recrea;
y viene acompañada
de arte añejo
como una de las obras
más famosas.

Cual las flores
de un rosal,
que apenas abiertas
esperan ser acariciadas...
por unas manos femeninas
muy hermosas.

A veces
sucia de barro
o llena de arena...
nos asombras
convertida en piedra fósil
siendo del arcano de la historia
mensajera.

Siempre tienes encanto
bajo el Arco vigilante
de la plaza del pueblo,
donde

tu losa de piedra
forma la bancada...
y allí toman reposo
las gentes
que van envejeciendo...
a través de una vida,
tranquila...
y dilatada.

Eres orgullosa columna
de algún portal
de señorial entrada;
con tu piedra pulida
como noble escenario
de un Palacio...
de gente adinerada.

Formando tus piedras
además,
del foso del Castillo
los muros
que lo han convertido
en fortaleza.

Donde se encierran
miles de historias
de grandes peleas
y un escudo labrado
con signos de nobleza.

Y al convertirte en mármol
adquieres todavía, más grandeza
por unas manos de Artista
que en el mundo entero...
plasmaron contigo
los sueños más hermosos
de belleza.

Entrada

Aquí verdegem els ulls
com a una terra promesa.
El llaut que ara ens hi mena
potser no en surti llaut.

Esguards imprudents se n'entren
per laberints de llums noves.
Gegants ulls closos hi vetlen
l'Amor de les Tres Taronges.

Tors a la vorera

El tors que es daura. Crea
una beutat de llum
sota el cel nou. Concreta
clarors i joventut.

Miralls es llustren. Penen
d'esser massa profunds:
s'hi perd, l'estiu. La pedra
ateny més plenitud.

JAUME VIDAL ALCOVER

LOS INODOROS PUBLICOS PALMESANOS

Un problema vigente que siempre trajo cola

por JUAN VERDA

Entre los nativos de la isla de Cuba siempre mantuvieron especial respeto a la palabrita de marras «inodoro» como dedicación especialísima por el fin a que fue creado. Inodoro, que no despidió olor. Dícese de los diferentes aparatos que se colocan en los excusados para impedir que se sientan los malos olores y las emanaciones de las letrinas.

Los palmesanos y por decirlo de alguna manera los mallorquines y la ingente cantidad de turistas que nos visitan no pueden alardear o hacer ostentación a los servicios de urinarios o «meaderos» públicos tan necesarios como útiles para la vecindad palmesana. Al finalizar la contienda española allá por los años 39-40 suprimieron los urinarios o meaderos repito, en la plaza de Santa Catalina Thomás o Mercado Viejo, urinario que fue sustituido por otro de novísima innovación y soterrado casi frente a frente al Cine Actualidades. Unos modernos y decentes servicios con cabida para seis personas, dos letrinas con candados y lavabo para caballeros, mientras que en la parte posterior los servicios estaban indicados para las señoras. La población palmesana era mucho más reducida que la actual sin embargo, era un desfile continuado de jóvenes y viejos haciendo uso de tales servicios. Otro urinario circular para dos personas instalado en pleno paseo de la Rambla. Otro en la plaza España, servicio indistintamente para caballero y señora en el Mercado de Hortelanos, en la plaza de Pedro Garau y que aún hoy día se mantiene prestando servicio conservándole con toda pulcritud y limpieza. Otro en la antigua plaza Mayor, otro de media luna en la plaza de Santa Eulalia, también en la plaza Navegación en Santa Catalina y por último señalaré el de la plaza de Antonio Maura, hoy plaza de la Reina.

Uno se pregunta; si antaño todos estos «inodoros» digámoslo así eran visitadísimos, ¿qué sería en la actualidad en el caso de haberlos instalado y a la disposición del público tan necesitado, cuando la población ha crecido y se ha duplicado más de su mitad?

Se está totalmente de acuerdo que la ciudad debe siempre permanecer limpia, exenta de malos olores, de excrementos e inmundicias humanas y por supuesto de los perros, gatos, etc. Una grosera desvergüenza que clama justicia y mano dura para todos estos desaprensivos que se toman la vía urbana y la ciudad a la torera. Es una forma de escabullirse saliéndose por la tangente año tras año y ayuntamiento tras otro nuevo ayuntamiento. Ciertamente transcurrieron ya cincuenta años desde que aquel consistorio municipal de la ciudad palmesana pensó y logró suprimir los evacuatorios, retretes, excusados u orinarios, o lo que se llame, privando así a cada uno de los ciudadanos en tránsito por las vías urbanas en poder corresponder o satisfacer sus más urgentes y perentorias necesidades fisiológicas.



Plaza de Santa Eulalia en Palma.



Paseo del Borne

¿Cuántos y cuántos pacientes o enfermos provistos de recomendada medicación diurética con el fin de aumentar o facilitar la secreción y escreción abundante de la orina, circularán a diario por las calles de la ciudad a sabiendas por precisa indicación o prescripción facultativa u especialista urólogo de que la retención de la orina es contraproducente a todo cuerpo humano?

De que la ciudad esté limpia, no hay duda y, sin embargo, en cuanto a la comodidad que debiera asistir a todo contribuyente ciudadano, en este caso en la vía pública, ninguna, a menos de que se trate de bancos de piedra o bancadas de madera de escasa utilidad. Y así se han ido sucediendo desde aquellos años media docena de ayuntamientos sin desperdicio alguno, dotados todos ellos de excepcionales regidores con exuberante palabrería manifestada desde sus escaños. Algunas veces con más o menos aciertos no obstante, ninguno ha probado de entrar en razonamientos con las propuestas efectuadas y expuestas por los medios de comunicación en cuanto a la instalación necesaria de evacuatorios u orinarios inexistentes al servicio público. Tampoco se atrevería solicitarlos al actual ayuntamiento palmesano en estos momentos. Y para muestra un botón con el artículo escrito por Marisa Goñi y publicado en titulares en la página 8 del Diario de Mallorca y con fecha de 25 de enero de 1991.

Dice así:

«Cada ciudadano debe pagar 7 mil pesetas para saldar la deuda de Cort, según el Partido Popular.

Fernando Giménez, concejal del PP, en Cort y especialista en economía criticó el excesivo endeudamiento del consistorio palmesano que asciende a 10 mil millones de pesetas, de los que 8 mil corresponden a los últimos cuatro años. El ayuntamiento deberá pagar 160 millones mensuales en concepto de intereses y amortización».

A la vista de tales cantidades en el endeudamiento apuntado, cualquiera se atreve a pedirle peras al olmo con el fin de poder restablecer y justificar la necesidad de instalaciones llamadas ahora sanitarias, en determinados puntos o lugares de mayor afluencia ciudadana.

En el caso de que la petición no pudiese ser formulada y de antemano desatendida como siempre por el Organismo a quien compete, tal vez mejor sería desviar los pasos hacia la Conselleria de Sanidad del Gobierno Balear quien mejor entendería de los graves problemas que afectan a la urbe urbana y por tratarse de éste uno de los primordiales.

Sucedió un día con un gran amigo mío en plena Plaza de España. El buen amigo de todos los tiempos muy avezado en discurrir por los montes y prados bien repoblados valga la redundancia, de la repoblación forestal, se encontraba siempre a sus anchas y dispuesto a realizar sus necesidades. Este día como

digo, nuestro encuentro fue en la misma acera esquinada entre Juan March Ordinas y la calle de Eusebio Estada, por más señas o mejor entenderse diré junto a la misma estación del Ferrocarril de Sóller. Mira que desastre, arguyó el amigo:

Ahora mismo me siento con una gran necesidad de ir al urinario. Los servicios sanitarios de la misma estación quedan cerrados al público hasta media hora antes de la salida del tren y cerrados seguidamente después de su salida. Hay que fastidiarse aquí en Palma! Ahora para acudir a los urinarios en cualquier café de la plaza deberé satisfacer en el mostrador o en la mesa, entre ciento y doscientas pesetas. ¡Qué desbarajuste! En donde hemos llegado, señores.

A este señor como a otros tantos, víctimas de las aterradoras consecuencias e incuestionables soluciones irresponsables y tantas veces irresolubles por no dar en el traste de la verdad desperdiciadas a lo largo de los debates promovidos en el consistorio palmesano.

También me sucedió un caso a mí de forma muy curiosa. Aquí hay que decirlo todo. En plena calle Aragón, en Palma, estaba realizando un paseo con mi señora, ya entrada la noche, cuando de pronto me sentí con unas ganas locas de acudir al urinario. Estas necesidades en mi persona no son casuales, más bien obedecen a las propias propiedades hipotensoras de los fármacos que me administran. Y, como decía, nos encontramos en la calle Aragón esquina Margarita Caimari, precisamente donde se encuentra un pequeño Bar en cuyo, se sirve un sabrosísimo café. No, allí una vez liberado del urinario, tomé asiento junto a mi señora repito, y después de degustar a pequeños sorbitos el contenido de la taza me fijé en un talonario de Lotería del Niño colocado entre las botellas de licor en el mostrador. Una vez efectuado el pago de dichas consumiciones al camarero, adquirí dos participaciones de aquel número y del que sólo recuerdo su terminación; era el 041. Al cabo de unas semanas volví a pasar por dicho local de negocio para satisfacer de nuevo mi necesidad y requiriendo nuevamente al camarero o propietario con el fin de conocer la suerte que habría deparado a aquellas participaciones del Niño. Pues verán ustedes, me hicieron entrega de mil novecientas veinte pesetas, cantidad que debe ser atribuida a la imperiosa necesidad de acudir al urinario. O sea; que a falta de «meaderos» públicos en la ciudad de Mallorca, deberemos convencernos plenamente de que tales supresiones aún nos favorecerán con pingües y beneficiosos reituamientos por nuestros bolsillos.

Eso sí que sería la «gotita» que colmaría el vaso.

¡Lo que nos faltaba!

En cuantas ocasiones me habré encontrado en lugares bien adecentados de los llamados «finolis» por el mismo motivo. Lo primero que he tropezado con una señora brindándome la bandejita o cepillo para que depositara en él una propina generosa, que no rayara con la ridiculez.

Es impensable de que en la ciudad de Palma a pesar de haber cometido ciertos abusos con reiteradas suplicas en las columnas de la prensa, todo nos hace suponer que ha sido una pérdida preciosa de tiempo y, que la recuperación de los inodoros públicos sustraídos de las comodidades de los contribuyentes, será siempre considerada una vileza, indigna e infame.

Dios nos libre a nosotros y a los culpables, que en plena calle palmesana seamos víctimas y perseguidos por los efectos de una diarrea fulminante e incapaces de contenerla ni poder conseguir a su debido tiempo de sus eficaces y astringentes remedios.



Carta sin fecha

GLOSAS

El desafío

Rugía el viento, una pequeña lluvia nos azotaba la cara, el frío ya se notaba.

Nuestra abuela nos hizo entrar al «rotlo des foc», nos veía tristes. Una vez el fuego fue emprendido los troncos chirriaban lanzando estrellitas al aire, que daban resplandor, y con ello llegaron las risas. La abuela nos dijo; os voy a contar un cuento, pues quería que sus nietos estuvieran alegres y contentos (aún te recuerdo buena abuela). ...Era una vez que había una «fadrina» presumida, que ella misma se alababa por ser guapa y garbosa.

Tuvo varios pretendientes, pero todos eran rechazados por diferentes motivos, los encontraba de baja condición por la diferencia de bienes. Como en todos los pueblos hay un café en que se reúnen «els fadrins». En la tertulia había siempre el que hacía de Alcalde, joven apuesto, buen glosador y a la vez buen bailarador..., pero alguna que otra vez tomaba alguna copa de más, y lo hacía más valiente. Y claro llegó, que en una noche vino la apuesta entre «es fadrins». Todos decían, que dicha joven guapa nadie era capaz de rondarla con éxito, y menos el Alcalde.

Este provocó y con la apuesta de su carro y caballo, que haría una rondalla, en su casa y con la misma glosa le abrirían la ventana y la cerrarían de golpe.

Y como tal proeza en la noche de un sábado salieron «es fadrins» a rondar y cantar. Con una guitarra y una mandolina empezaron a salir las notas, y una vez caldeado el ambiente había varias botellas de anís, con la jota desafiantemente al aire se abrió la ventana. El valiente Alcalde boceó:

Vostre cara és un mirall
que il·lumina ma persona
i gent de tan pocavergonya
no la he vista mai

Con el rápido cierre de la ventana «dos cosiols» bajaron rápidos uno con la planta de un galán de noche y la otra de margaritera muy monas..., pero pequeñas...

* * *

Y nosotros, mirando las llamas «des rotlo des foc», oíamos el agua que caía «per sa canal».

Y para mis amigos y pacientes lectores espero hayan gozado de unas Felices Fiestas de Navidad, con buen año 1991.

Con mi afecto.

GUILLERMO «ROSA»



Véronique et José Riera vous accueillent avec leur carte de spécialités maison et régionale, leur menu, et leur grand choix de poissons.

A cinq minutes de Nevers direction Fourchambault-La Guerche, cette sympathique auberge au bord de Loire fait l'unanimité tant par la gentillesse de leurs propriétaires que par la qualité de leur cuisine.

Se parla mallorquí.

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• La Guardia Civil de nuestra villa, contará en el plazo de dos años con unas nuevas dependencias. Las obras que ya se han iniciado en Son Mas, cuentan con más de cuatro mil metros cuadrados y se edificarán 21 apartamentos y numerosas dependencias para oficinas.

• El equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento ha editado un folleto a todo color con el título «El Ayuntamiento de Andraitx, 3 años de gestión». En él explica los trabajos realizados por este Ayuntamiento, con una hoja para que todo el pueblo pueda votar «Andraitx es cosa de todos». ¿Qué haría Vd.?». A lo que la mayoría de andritxoles piensan escribir, «cambiar las normas subsidiarias», cosa que dudamos se tenga en cuenta.

• Los andritxoles están preocupados ante la posibilidad de que con la entrada en vigor de la reforma de la enseñanza secundaria prevista en la Logse; dicho nivel educativo desaparezca en Andraitx, lo que supondría que todos los niños de la comarca, a partir de los 11 años, deberían continuar sus estudios en otro municipio, probablemente Calviá.

Por tal motivo, un grupo de personas encabezadas por el Alcalde, Matías Terrades, el portavoz de U.M. y una representación de todos los asociados han formado una coordinadora con el fin de conseguir que el Ministerio de Educación construya un nuevo Centro de Enseñanza en nuestra villa.

Tras recibir Andrés Crespí, director del Mec, a la coordinadora andritxola, manifestó a éstos que la solución al tema del centro va para largo, ya que hasta que no se haya confeccionado el mapa escolar de Baleares, el cual debe estar listo al final del presente curso, no se podrá saber nada. No obstante Andraitx parece que tiene todas las posibilidades de disponer en un plazo medio de un nuevo centro Escolar.

• Gabriel Enseñat, logró doctorarse en Historia. Es licenciado en Filosofía y Letras por la Universidad de las Islas Baleares, ejerciendo en la actualidad como profesor de la Universidad.

La tesis presentada consta de 4 tomos y su contenido marca un hito en la Historiografía de Mallorca según sentencia del tribunal calificador.

• Celebraron las Bodas de Oro matrimoniales, rodeados de familiares y amigos con una Misa en el monasterio de Lluc los esposos D. Ramón Alemany Jofre y Doña Francisca Colomar Calafell. Finalizada la misa, familiares y amigos fueron agasajados con una suculenta comida. Reciban nuestra cordial felicitación.

• Se celebró el enlace matrimonial de la gentil señorita Pilar Sampedro (de Optica Gena), con el joven José Antonio Ferrá, firmando como testigos por parte del novio su prima María Francisca Meliá y por parte de la novia su hermano José Sampedro.



Finalizado el enlace matrimonial familiares y amigos se trasladaron al chalet «S'Aigua Dolça» que los padres de la novia poseen en Sant Telmo; en donde fueron agasajados con una suculenta comida. Reciba la feliz pareja junto a sus padres nuestra cordial enhorabuena.

• La villa de Andraitx, bajo el patrimonio del Ayuntamiento, cuenta en el edificio de Ca'n Riera, con una escuela de Música, lo cual nos congratula.

• El equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento, con los votos de los socialistas e independientes de Andraitx y S'Arracó, en el último pleno del año 1990, decidieron aumentar las tasas municipales para 1991 en un 6'5%. Vaya felicitación navideña.

• Tras una larga y penosa enfermedad, falleció en nuestra villa, cuando contaba con 44 años de edad, Guillermo Bosc (Dinca). Hondo sentimiento causó su muerte al ser muy apreciado en nuestro pueblo.

D.E.P. y reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció a la edad de 87 años D. Guillermo Calafell Matas, propietario de la Illeta de Camp de Mar, reciban sus hijas, nietos, hijo político y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en accidente de tráfico, cuando contaba con 25 años de edad Francisca Moner Parets. Su muerte fue muy sentida en nuestra villa en donde la finada era muy apreciada por su bondad y simpatía.

Su muerte se produjo a los dos meses justos de su boda, cuando se dirigía con su coche a su trabajo en Palma.

Descanse en paz Francisquita, y reciban su desconsolado esposo Sebastián, padres, hermano y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció a la edad de 68 años en nuestra villa, Jaime Enseñat Juan. Fue Alcalde de Andraitx durante 10 años y, durante su mandato, realizó numerosas mejoras en la población. Entre ellas la Pl. de España. Actualmente pertenecía a Unión Mallorquina y era concejal y portavoz del Ayuntamiento.

D.E.P. Jaime Enseñat Juan, y reciban su desconsolada esposa, hijo, madre y demás familia nuestro más sentido pésame.

• Como ya es habitual, de la mano del popular Miguel Vich, nuestra villa vistió sus mejores galas para celebrar la fiesta de Sant Antoni. La noche anterior, con un gran gentío al lado de los «Foguerons», se celebró la popular torrada. Entre trago y trago de vino, se comieron los típicos productos de matanzas mallorquinas. A la mañana siguiente desfilaron por las calles de la población numerosas carrozas acompañadas de banda de música y majorettes, finalizando el recorrido en la céntrica Plaza de España.

• De nuevo la villa andritxola celebra la «Mostra de teatre de Andraitx», que este año entra en su tercera edición, siendo ocho los grupos participantes, que representarán las siguientes obras:

S'Espiga de Consell («Aigua de pluja»), Xingonera de Galilea («Triunfos Oros»), Passatemps de Son Sardina («Mon pare no és Mon pare»), Voramar del Puerto de Andraitx («Mort, qui t'ha mort?»), Picadís del Arenal («Blanca vidua d'un viu»), Patronat de Palma («Massa temps sense piano»), Grup de teatre S'Arracó («Especialitat amb homos»). Cerrarà esta tercera Mostra el grupo AGARA de Andraitx con la obra «El món per un forat».

DANIEL

LLLORET DE VISTALEGRE

• El pasado día 24 de diciembre y a las 10'30 de la noche y en la parroquial iglesia de Ntra. Sra. de Loreto se celebró con inusitado esplendor la celebración de la Misa



del Gallo. Las campanas de la iglesia tocaron a rebato e impartiendo así la llamada e invitación de los feligreses diseminados por aquella ruralia.

El acto dio comienzo con el cántico de Maitines con el templo atestado de fieles cubriendo las partes central y lateral de la nave principal y capillas laterales adyacentes. En el altar mayor completamente iluminado y adornado con verdadera profusión de macetas, plantas y flores. La patrona de la villa y de la parroquia de Lloret se encontraba entronizada en su camarín adornado por vistosísimas flores e iluminado por fulgurantes destellos de luces blancas. La Agrupación Coral Parroquial

magistralmente dirigida por Sor Josefa, Religiosas de la Caridad de la Orden de San Francisco de Asis, excelente directora cuya Coral interpretó magníficas composiciones navideñas como Noche de Paz, villancicos, etc., con acompañamiento de armonium e instrumentos de cuerda.

Sobre las marmóreas gradas del altar mayor la niña María Boned Fiol interpretó el canto de la Sibil-la, ofreciendo maravillosamente sus dotes especiales incorporados en el timbre de su melodiosa y bien marcada voz celeste, voz bien recordada a los finales de sus «solos» sin recurrir a los amagos de los acompañamientos musicales, con una palabra clara, firme, decidida y en solitario. Magnífica su interpretación que cautivó a los feligreses loretanos allí presentes.

El canto del Angel estuvo muy a la altura de una niña joven instruida con visos de declamación. Se encargó de ello la niña María del Mar Ramis Font, preciosas también sus cualidades infantiles de este menester. Vestida con un bonito vestido de color «in albis» con aditamento de unas alas cuyas, solamente le faltaba el levantar su vuelo y maravillarnos con la dicción a que venía encomendada.

Yo soy un Angel
que os anuncio
que ha nacido
el Salvador.

Seguidamente salió el celebrante-oferente Rvdo. D. Santiago Cortés con una muy vistosa y seria casulla o vestidura sagrada dando comienzo al sacrificio de la cruz. Ad-

mirable Santo Domingo de Guzmán presidiendo la celebración desde el alto pedestal del retablo del altar mayor. Muy bonita la colocación de las obleas en la lámpara central y lamparones de las capillas laterales. El templo convertido en una áscua de luz. La Masa Coral alternando con el pueblo interpretó las partes cantables de la Misa.

Al final del acto todos los feligreses fueron a adorar y a besar al Niño Dios.

A la salida del templo se encontraron en ambos lados del pórtico de entrada de la iglesia dos «festers» encendidos. En el centro de la Plaza de la Iglesia estaba encendido un voluminoso «fogueró» al que todos los feligreses quedaron adosados en él mientras que el Magnífico Ayuntamiento de la villa de Lloret en equipo bien organizado y con su Alcalde al frente, sirvió una chocolatada deliciosa, buenísima, maravillosa y bien calentita, acompañada de un cuarto de coca bamba y que pudieron repetir a voluntad llenándose hasta la saciedad.

Un «introito» a las fiestas navideñas a las cuales hasta los «foravilers» sintieron la necesidad de descubrirse.

• El inmueble en que se encuentra instalada la Asociación de la Tercera Edad y la Biblioteca Cultural Municipal, sus paredes y fachadas se encontraban en plenas obras de restauración y adecentamiento. Las fiestas de la Navidad y Año Nuevo imprimen la necesidad de organizar un revuelo en el festín que la Asociación anualmente dispensa a todos sus asociados. D. Antonio Niell



Último avance técnico
de la televisión color

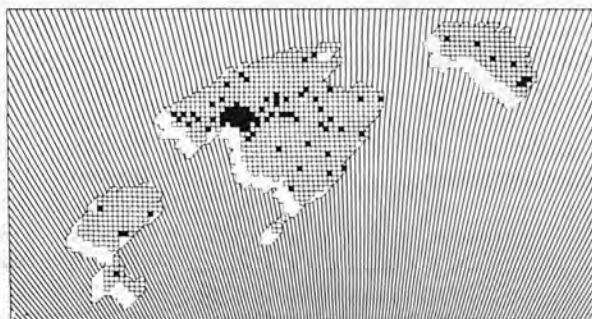


Caro Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 1055 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro Infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SERVISE AUTOMATICAMENTE



"SA NOSTRA"
CAJA DE BALEARES

secretario de la misma, es la persona encargada de su organización y sólo a él se puede atribuir el jolgorio, entusiasmo y agradecimiento de todos los ancianos asociados.

Turrone, chocolatas, cocas, dulces, pastas, vinos de cava, etc. El señor Niell es un destacado personaje en el que se centra un cúmulo de trabajo pocas veces considerado no obstante, es el «alma-mater» de cuantos espectáculos se organizan siendo el «divertimento» básico de la ancianidad lloretana.

• El pasado día 26 de enero, «intra-misam» sabatina parroquial de las 7:30 tarde y en las gradas del presbiterio de la iglesia de Ntra. Sra. de Loreto, fue ungido de los santos óleos de los catecúmenos y vertida sobre su coronilla las aguas bautismales administradas a la neófita e hija de don Antonio Real Munar y doña Olga Pérez Lamas, de manos del Rvdo. D. Santiago Cortés, párroco de Lloret.

En la pila bautismal se le impuso por nombre María del Mar. Le apadrinaron don Juan Amengual Munar y doña Ramona Rivas Alonso. Estuvo presente en el acto su abuelita paterna doña María Munar, loretana, mientras que sus abuelitos maternos don Angel Cortaire Arregui, oriundo de Pamplona, y doña María Lamas Rivas, originaria de La Coruña, matrimoniada en segundas nupcias y que por razones de avanzada edad se vieron impedidos de estar presentes.

Les acompañaba a sus papás el primogénito de la familia Miguel Angel, 6 añitos y preso de exultante emoción dimanada por el propio ceremonial del sacramento del Bautismo de su hermanita.

La necesidad de Bautismo fue afirmada por Jesucristo en su coloquio con Nicodemo: «El que no renaciere por el agua y por el Espíritu Santo, no podrá entrar en el reino de Dios» (Juan, 3, 5).

Finalizado el acto religioso, familia, padrinos e invitados, pasaron al Restaurante Es Pou donde ocuparon las mesas previamente reservadas a tal efecto, lugar donde les fue servido un delicioso y succulento refrigerio.

La lluvia en estos días invernales estuvo a punto de agriarles la fiesta. En aquel día precisamente el tiempo se mantenía borrasco, amenazante y diluviando en cada momento. Mallorca y la mayoría de sus terrenos estaban cubiertos por las aguas. Los



papás y las dos criaturas por sistema y motivos del trabajo residen en Palma, por lo cual y dado el horario fijado para la ceremonia decidieron su traslado en su vehículo a la villa de Lloret. El intempestivo diluvio no cesaba en su empeño. Ya en ruta y por la carretera vieja de Sineu se encontraron en serios momentos de apuros. Sin duda, las pasaron canutas, encontrándose interceptadas y desviadas las direcciones a otros pueblos, entre ellos a Sancellas, retorno desde Costitx a la ciudad de Inca y, desde ésta, a la de Sineu y Lloret. No nos cansaremos de insistir de que aquellas riadas de agua que cubrían caminos y carreteras pusieron el alma en vilo más de una vez a sus papás pensando que en cualquier momento podían quedar con el motor parado y aquella queridísima familia y criaturas en plena carretera, a merced de las aguas.

Milagrosamente la Virgen loretana Patrona de Lloret intercedió para que el agua bendita de la pila bautismal borrara el pecado original a la neófita y se alejaron las aguas malditas cuyas, evidenciaban un serio peligro de sus propias vidas.

Expresivas felicitaciones a los papás de la nueva criatura, padrinos, abuelos y familiares todos.

Enhorabuena.

J. VERDA

S'ARRACÓ

• El pasado día 30 de noviembre y a la edad de 74 años falleció en su domicilio de la calle Lloret de Vistalegre, en S'Arracó, don Ramón Castell, Miquela, después de una resignada y dolorosa enfermedad reumática generalizada.

Desde su niñez vivió junto con sus padres y hermana, comercialmente establecidos en Francia, dedicados al ramo de vinos. Ramón ya en plena juventud y previos estudios en aquellas escuelas de enseñanza primaria, abandonaron la dedicación pro-

fesional de sus padres mantenida durante bastantes años. Trasladados y domiciliados en S'Arracó, años antes de la Cruzada, tuvo que buscárselas aprendiendo un nuevo oficio en un taller mecánico de los Ferrocarriles de Mallorca, profesión poco remunerada y un trabajo agotador a pesar de su juventud. La red de las líneas de los ferrocarriles cubría en aquellos momentos la mayoría de los principales pueblos de Mallorca.

En aquel entremedio don Ramón contrajo matrimonio canónico con la Srta. Magdalena Fito, estableciéndose en Palma, lugar donde comenzó la procreación familiar. Su trabajo en el taller era excesivamente forzado, había que «arramblar» con los grandes motores o máquinas de vapor dimanantes de un sin fin de locomotoras que por momentos tenían que sufrir pesadas reparaciones mientras tanto la fatiga diaria acusada en todas las articulaciones óseas de don Ramón. Siguió con el empeño y proseguimiento en el suplicio «inmisericorde» del trabajo, hasta tanto fue retirada la vía ferroviaria y todas las locomotoras del servicio.

Si mal no recuerdo y en compensación al agradecimiento de sus trabajos prestados y la «pupa» dolorosa engendrada en cada uno de sus huesos molidos, se fue agotando el trabajo en aquella empresa y, don Ramón, casi de inmediato fue despedido y de patitas a la calle.

Era un gran amigo nuestro en vida, ciertamente nos apenaba verle prendido a sus mulletillas y sufriendo terribles dolores día y noche. Sufrió en vida lo indecible y el Señor quiso que la redención de penas y sufrimientos en vida finiquitaran para siempre.

Su muerte fue muy sentida y una muestra evidente de ello se manifestó en el funeral celebrado al siguiente día 1 de diciembre, funeral oficiado por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el eterno descanso de su alma. El sagrado templo estaba rebosante de fieles, amigos y conocidos, los cuales una vez finalizado el misterio de la cruz se aprestaron con el fin de patentizar a todos sus familiares el testimonio de sus condolicencias.

También nosotros desde estas columnas nos unimos para expresar con nuestro pésame y nuestros sentimientos cristianos a su esposa Magdalena, a sus hijas e hijos políticos, nietos, hermanos y de una manera particularísima a su hermana en religión Sor Modesta, HH. Agustina de la casa conventual de Andraitx.

Descanse en paz.

• El día 9 del pasado mes de diciembre tuvo lugar en el distinguido restaurante «Ses Porxeres» la celebración del veinticinco aniversario de la unión matrimonial entre los apuestos jóvenes don Guillermo Flexas, Matinada, con la Srta. María Moragues, de Son Castell.

Entre los familiares, amistades y algunos amigos que tomaron asiento en la mesa se contaron unas treinta personas. La celebración de las Bodas de Plata transcurrieron en un ambiente estrictamente familiar. Ni que decir tiene la selecta distinción de los platos que en aquella mesa se sirvieron, vinos y vinos de cava espumosos, indicadísimos

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

para compartir en sana alegría entre los comensales y en el momento de los brindis deseárselas muy felices, precisamente al deseo y proseguimiento de la eterna felicidad y en particular a los desposados. Con motivo de tal festín la Srta. Jero Pujol Castell, de La Bonanova, declamó admirablemente una sugestiva recopilación de glosas mallorquinas —publicadas en otro lugar— muy bien logradas por el maravilloso glosador y buen amigo y colaborador nuestro don Guillermo Barceló de Son Benet.

Sería inútil ahora el no constatar aquella salva de aplausos merecidos y que sonaron para el Sr. Barceló, aplausos y besitos solicitados por los presentes al grito de «que se besen». La «novia» Sra. de Flexas, una esposa encantadora y que a la par de veinticinco años de convivencia esponsal, mútuo mantenimiento a su consorte de aquella fiel promesa en su casamiento. Los dos tortolitos al festejar sus Bodas de Plata en el ámbito familiar, es una demostración clara y evidente de que la pareja va encarrilada por el camino de la felicidad.

Claro, fueron felices y comieron «perdices».

Felicitaciones amigos.

• Otro noticia es el que vamos a referirnos con motivo de la celebración de unas Bodas de Oro, nupcias que tuvieron lugar hace 50 años cumplidos, precisamente el día 26 de diciembre de 1940, festividad de San Esteban y en cuyas, se unieron al sacramento del Matrimonio una joven parejita entre don Guillermo Palmer, Rosa y la Srta. Tresina Martí, de Barcelona, acto que en aquella fecha tuvo lugar en la basílica de Santa María del Mar, también en la Ciudad Condal.

Previamente a la llegada de estas efemérides los desposados consortes, tenían prevista una extraordinaria celebración de las que hacen época. Unas Bodas de Oro de alto copete. Una mesa excepcional, majestuosa, extraordinaria, dispuesta en un céntrico hotel barcelonés, una mesa en definitiva de las que levantan el hipo. En ella debían de tomar asiento los homenajeados consortes, además todos sus hijos y nietos, un nutrido grupo de familiares y amigos y conocidos.

Algunas semanas antes de concertar tal preparación, seleccionar y encargar los platos o especialidades que debían ser incluidos en aquel menú, el cual sin temor a equivocarnos hubiera sido sonado a las mil maravillas. La fiesta en definitiva tenía que

verse truncada, incompleta, rota ante la adversidad. D. Guillermo impensadamente se enferma preso de unos dolores irresistibles en todas las partes óseas de su cuerpo que le impiden el moverse. El diagnóstico del traumatólogo especialista no le hace abrigar esperanzas a corto plazo, mientras que su distinguida señora doña Tresina, se cae en su domicilio y se fractura el omoplato derecho. La situación se agrava y sin otro remedio se le tiene que aplicar un apósito o vendaje que le mantenga el brazo bien sujeto a su cuerpo. La mano derecha impedida y el manejo de la cuchara tiene que ser con la mano izquierda.

Pasan los días y la preparación de la fiesta ha llegado a serios titubeos, momentos desesperados y se presiente de que todo se vaya al garete.

Puestos en comunicación con la familia Palmer Porsell, en Barcelona, hemos podido saber de que la fiesta e invitados fue reducida casi en su totalidad, solamente sus hijos y nietos. En principio se creía que la comilona sería en hotel, después se pensó en que todo pudiera quedarse en una suculenta comida casera no obstante, al final la comida adquirió unas dimensiones excepcionales con distinción de rango y solera, dicha, fue servida en el Restaurante del Parque de la Ciudadela, Barcelona.

La recuperación de los enfermos y buenos amigos nuestros, es parsimoniosa, lenta, tanto es así que, la señora, aún se encuentra vendada por los cuatro costados, D. Guillermo, con unas ganas locas de que sean dado los dos de alta y regresar cuanto antes a la «casona del Buen Reposo» en Ca Na Rosa.

En 1939 se acabó la contienda en España. D. Guillermo que en la guerra se las pasó canutas, presiento de que en 1940 sentiría unas ganas devoradoras de llegarse a las gradas marmóreas del altar para unirse para siempre con su prometida Srta. Martí.

Las Bodas de Oro matrimoniales acaban de ser una meta en el compartir de su vida con su distinguida señora.

Acepten de corazón nuestros mejores deseos de felicidad. Piensen que las Bodas de Platino les aguardan allí a la vuelta de la esquina. No desfallezcan vuestros propósitos en estas Bodas de Oro. Manténganse firmes, felices y contentos.

Los designios de Dios son muchos y esperanzadores.

Enhorabuena.

• Nos enteramos de que nuestros queridi-

BODES DE PLATA

Na **Maria** i en **Gui**
vint-i-cinc anys de casats
sempre heu estat plegats
sense haver de discutir,
i així heu de seguir
igualment d'enamorats
fins a veure la fi.

Salut i dona guapa
Gui, què més pots demanar?
te volem felicitar
per ses bodes de plata
i si te som sensata
ets molt d'anys te vull donar.

Ella no és molt xerradora
no li agrada es mermular
si en **Gui** la fa enfadar
ella més l'adora
és tan bona persona
per això se fa estimar.

A Sant Telm a treballar
i pertot agafa camí
ella es costat de'n **Gui**
no diguem lo que farà.
A Ca'n Marcó se n'hi va
i no li fa res es quedar-hi
lo que no pot consentir
es haver-se de separar.

Això t'ho dic de bon cor
a tu **Gui** i **Maria**
per jo i sa companyia
lo únic que desitjaria
que tots arribem a ses d'or.

GUILLEM BARCELÓ

simos amigos don Juan Alemany, Torretes, junto su distinguida señora Mme. Alemany d'es Pont, salieron el pasado día 22 de diciembre arrumbados a la ciudad de la luz París, con el fin de pasar las navidades y, por supuesto, Noël, la fiesta por excelencia de los parisienses. Su meta final era el extrarradio parisién, lugar donde residen sus hijos y nietos cuya denominación es Roissy

Pescadería Mar Azul



BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

EXPORTATION EXPÉDITION
FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse) Téléph. 78 01 43

en Brie, París. Conservo unos grandes recuerdos de aquel París de la Tour Eiffel, et le Sacre Coeur. Aquel París de antaño que nos hacían creer que todos los niños venían de París.

A mí me encantaba el contemplar el río Sena bajo los puentes de París. Y para alargarme un poquito más debo decir que, el estuario del Sena es precioso visto desde le Pont de Tancarville hasta la desembocadura del mar abierto en la ciudad de Le Havre.

Me permito el pensar si vuestros hijos y nietos Jean Pierre et Valerie, se sentirán más agradecidos al contemplar el diminuto estuario por donde se desliza el torrente seco del Broll dels Reis en la playa de Sant Telmo.

Un feliz viaje les deseamos y pronto retorno a los felicísimos papás y abuelitos Sres. Alemany Esteva, Torretes.

• A propósito de un viaje organizado con el fin de celebrar las fiestas de Año Nuevo durante 7 días entre las nieves de las cumbres andorranas, se agruparon unas 70 personas entre las que anotamos a la Srta. Jero Pujol Castell, de La Bonanova, la cual viajaba con una amiga y compañera. El lugar de destino era el conocido por Soldeu-El Tarter, una pequeña localidad a unos 30 kilómetros de Andorra, con una población de unos 500 habitantes, está situada en la parte alta del Valle, a orillas del Valire oriental. Durante la época en que desaparecen las nieves se dedican a la agricultura y al ganado.

Acomodados los visitantes en distintos apartamentos y aprovechando unos días apropiados para recrearse esquiando entre las nieves, desliziándose por terrenos en declive, tuvieron ocasión de disfrutar de lo lindo, mientras que en aquel paraje en las alturas nadie es decir; entre los dueños o encargados de dichos apartamentos no se conocía ni se estilaba la manera de despedir el Año Viejo dando entrada al Nuevo Año. No quedó otro remedio que amaestrar a la propietaria del inmueble y colocándola sobre una mesa con un mazo o el mango de un cazo, ella seguía asestando golpes a una cacerola siguiendo el parsimonioso segundero de un reloj.

La fiesta recobró emoción mientras se brindaba por el Nuevo Año con vino de cava.

• Y seguimos con la encantadora Srta. Jero Pujol de La Bonanova. Ciertamente su cariñosa imagen desde hacía algún tiempo no había desaparecido. La recordamos el pa-

La Mare de Déu, Sa Balanguera i els llosetins

Lletja o fea no és una raó
si no vos han coronada
sou la reina del Cocó
i de Lloseta ben estimada.

És morena de color
moreneta moreneta
el seu cor és tot amor
Mare de Déu de Lloseta.

Mare de Déu de Lloseta
tothom fa lo que pot
vos ajudam amb sa mà dreta
i es poble fila fila a poc a poc.

Mare de Déu de Lloseta
noltros vos estimam
sempre teniu ses floretes
i tots vos adoram.

Es convent i ses germanes
un bon servici estan fent
van per totes ses cases
tan si plou com si fa vent.

Lloseta a Sa Balanguera
l'ensenyarem de filar
es foraster no queda darrera
es poble s'engrandirà.

Mallorca es mallorquí
mai està desenfeinat
mirau es llosetí
de quina manera ha filat.

No té altre pensament
es llosetí és feiner
no tenim desenfeinament
això és camí del bé.

Això és una alegria
oh estrelleta d'Orient
se fa feina cada dia
fora desenfeinament.

Si voleu bona escola
es llosetí vos farà
feina feina de bona hora
i es doblers estuviar.

Fila fila llosetina
fila fila llosetí
fila fila n'Antonina
i fila fila en Martí.

No necessitam Sa Balanguera
per filar i filar bé
no mos deixarà darrera
ni es ciutadà ni s'inquer.

Es dissabte hem de buidar
sa bossa a poc a poc
es mercat és un joc
que no mos poden passar.

Festes i sa processó
es llosetí està present
segur que el senyor Rector
d'aquest poble està content.

S'ametler està sec i torrat
pes gener treurà floretes
sa neu caurà ben dreta
i tot quedarà emblanquinat.

Bella vista poble meu
més hermós que una palmera
amb la gràcia de Déu
no necessitam Sa Balanguera.

GABRIEL MORRO ROSSELLO

sado año impartiendo sus clases de enseñanza en la escuela de Banyalbufar. En el presente año, ha sido destinada a la Escuela denominada S'Auba en la villa de Cala Ratjada. Apuntaba que la distancia a cubrir a Banyalbufar entre ida y vuelta redondeaba unos 50 kilómetros. La carretera estaba en obras y la polvareda era de órdago a lo grande, además aquella vía era peligrosa.

Este año repito, también tiene su castañá. El viaje de ida y vuelta tiene que realizarlo a diario entre Palma, Cala Ratjada, Palma. Son 160 kilómetros los que hay que cubrir por carretera. Son cinco las profesoras,

cinco amigas, todas ellas propietarias cada una de su coche y con carnet de conducir. Semanalmente viajan sólo en un coche y que van turnándose las cinco en sus desplazamientos, asumiendo también el desgaste del vehículo y el gasto de la gasolina. Las horas de clase comienzan a las 9 de la mañana y terminan a las 14 horas. En este menester las clases que vienen impartiendo en el presente curso escolar comienza en el Preescolar hasta el Octavo. Las señoritas «profes» para acometer un recorrido de 160 kilómetros y después entenderse con la enseñanza de los párvulos. Hay que disponer de una verdadera vocación para entre-

FERRETERIA ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

C/. Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

garse a la enseñanza en estas condiciones y ser insomne y, por supuesto, durante el tiempo que se permanece en el volante.

La Srta. Jero tiene a su cargo la enseñanza de 2º de Preescolar. Sus discípulos han logrado toda la suerte del mundo. Su profesora reúne todas las cualidades para la enseñanza. Es bonita, simpática, agradable, su trato es siempre desenfadado para con los demás. Los niños tienen que sentirse satisfechos, alegres y contentos. Su simpatía cautiva y contrasta con el genio de alguna que otra profesora antañona, provista de lentes o antiparras decaídas hacia la extremidad de la nariz y con un genio irascible y respingón.

Los niños a partir de la edad de los cinco años son pillines y se las saben todas. No hay duda de que ya se han aprendido de memoria de que su profesora es una linda señorita, todo un monumento.

• El pasado día 3 de enero falleció doña Antonia Gil Porcel, domiciliada en Es Serral d'en Bolei. En vida de su padre si mal no recuerdo procedía de la villa de Artá. Al siguiente día de su fallecimiento se celebró su conducción al cementerio de S'Arracó donde fue inhumada.

Muy posiblemente para oficiar el funeral se tuvo que retrasar algún día a la espera de la llegada de su hermana doña Francisca desde Francia.

Desde estas columnas testimoniamos nuestras condolencias a su esposo Andrés, e hijo también Andrés, e igualmente a su hermana más conocida por doña Francisca Gil.

Que en paz descanse.

• Después de una larga y delicada enfermedad dejó de existir en el Hospital de la Cruz Roja de Palma el pasado día 9 de enero don Juan Ferrá Vich, Saca.

En plena juventud comenzó a dedicarse en los trabajos del ramo de hostelería siendo sus primeros pinitos como ayudante de mostrador, después de ayudante de camarero en un bar dedicado a limonada denominado Bar La Lonja sito en la calle Rubí, junto al café Suizo. Tiempo después prestó sus servicios de camarero en una sala-comedor en Paguera. Matrimoniado con doña Françoise Rosselló del café de Ca'n Viguet, trabajó de camarero en la sala-comedor del Rte. Ca'n Perxota, en Na Caragola, San Telmo. Al cesar en este trabajo

se unió a su esposa en ayuda necesitada dado el exceso de trabajo que iba en aumento de día en día al regentar una tienda de comestibles denominada El Pantaleu, también en Na Caragola. En la época estival acudía en él diariamente una considerable cantidad de clientes entre los cuales sobresalían los turistas extranjeros.

La salud del Sr. Ferrá y el cansancio agotador del negocio todo se entremezcló por lo cual aquellos consortes se vieron obligados a emprender su retirada y a descansar, mientras que, el negocio tuvo que ser traspasado a unos arrendatarios cuyos, prosiguen con la explotación del negocio.

No conocemos a la perfección la enfermedad que el Sr. Ferrá venía padeciendo interiormente. Parece ser que dado a sus cuidados que venían prodigándole tuvo que ser internado en diferentes instituciones sanitarias cuya enfermedad, no le ha permitido el poder proseguir viviendo por estos mundos de Dios.

Desde el Hospital de la Cruz Roja fue trasladada en furgón mortuorio al cementerio del valle arraconense, lugar donde fue inhumado y entre sus familiares más allegados reposará eternamente.

Le fue oficiado un solemne funeral en la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el eterno descanso de su alma. El sagrado templo a rebosar testimonió uno a uno el pésame de los fieles presentes, a todos sus familiares.

También desde estas columnas les hacemos extensivo nuestro pésame a su esposa Françoise, hijos, hermanas y hermanos políticos, primos y sobrinos.

Que el Señor le acoja en su seno y le otorgue la felicidad eterna.

• El pasado día 20 de enero ocurrió en el lugar de la Punta Blanca, San Telmo, un luctuoso accidente que le costó la vida al niño de 2 años de edad Antonio Alemany Llompart. La criatura era hijo de don Gabriel Alemany y doña Apolonia Llompart. Era nieto de don Mateo Alemany Perpiñá, más conocido por don Mateo de Sa Taulera y esposa doña Catalina, natural de Palma.

Se le supone que el niño se encontraba jugando al borde de una piscina propiedad de los señores Roca, íntimos amigos de sus padres y que por sistema solían pasar los fines de semana descansando en

su finca residencial. Dicha propiedad se encuentra junto a una bonita mansión colindante y que hasta no hace muchos años estuvo dedicada en dar albergue o alojamiento a turistas, bañistas y extranjeros. Su denominación como hotel, hostel o pensión, era de sobras conocido como «Eolo» y posteriormente al causar baja en hostelería el inmueble fue renovado y transformado en apartamentos, propiedad como queda dicho a la pertenencia de don Mateo de Sa Taulera y esposa y, muy posiblemente, a su prole o stirpe.

Es de suponer que hasta el mismo momento en que el angelito fue auxiliado en aquella piscina, con unos días precisamente de frío intenso, al ser recogido fue trasladado con toda urgencia al domicilio del facultativo residente en el Puerto de Andraitx sin que podamos precisar al extremo de su fallecimiento en el mismo momento de su llegada o después.

Una desesperación aterradora supondría el desenlace de la criatura tanto para sus desconsolados padres, abuelitos, hermanos y amigos. Una vida segada con la guadaña inmisericorde de la muerte a un precioso niño, simpático, dinámico y queridísimo a tan temprana edad quedará reflejada para siempre su imagen frente a sus progenitores, imagen triste y desconsolada.

En la parroquial iglesia de Santa Catalina Thomás, sita en la plaza de Santa Payesa, en Palma, se ofició una solemne misa-funeral aplicada por el eterno descanso de su alma.

Desde estas columnas transmitimos a sus papás Gabriel y Apolonia; a sus hermanitos; abuelos; padrinos y de una manera particularísima a su familia toda, uniéndonos de corazón con nuestro pésame y nuestros sentimientos cristianos para que encuentren una mitigación en el dolor y en el desconsuelo que de verdad les aflige a todos sus seres terrenales.

Que el Señor le otorgue en el cielo un lugar preferente entre los escogidos.

• La iglesia y feligreses del Valle de los Almendros celebraron al unísono las solemnísimas fiestas de la Navidad y Año Nuevo. Días de diversión y alegría unidas al regazo del Nacimiento del Niño Dios y que anualmente en estas fechas suele renovarse juntamente con la Sagrada Familia en la gruta de Belén. Un clamor exteriorizado en el momento en que el sacerdote clama con

ES MES D'ABRIL

Matinades d'abril
no me voldria aixecar
dins es llit que bé s'està
si no fos que agulla i fil
i endavant s'ha d'anar
abaix m'espera es ca
i de feines mes de mil.

GABRIEL MORRO-ROSSELLÓ



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

sus ojos puestos en el cielo el cántico de «Gloria in excelsis Deo». La tierra vuelve a cubrirse de gloria entre la alegría que les embarga dedicando al Niño recién nacido alegrándole con cánticos populares, villancicos al son de las panderetas. La luz en aquella noche es más fulgurante, clara y diáfana. Vinos amontillados, ensaimadas calientes, chocolates, cocas bambas y turrones, todo en su conjunto forma la base firme y solidaria donde se generan unas noches esplendorosas, alegres y felices.

Las carrozas y llegada de los Reyes Magos, otro aliciente que entraña verdadera e inusitada emoción y alegría entre los niños y mayores. Ese rincón siempre tan recordado de lo que fue un día el patio de los niños y jardín de las monjas en su casa conventual, ha sido habilitado ahora por el Magnífico Ayuntamiento andritxol y para que los niños reciban generosamente los regalos ofrecidos de manos de Sus Majestades.

• Hemos recibido la noticia con el mayor cariño que merece de que la principal vía arraconense acaba de ser rotulada con la denominación de Avenida de Francia.

Pero qué hermosura de Ayuntamiento y, por supuesto, nuestra sincera felicitación al 2.º Tte. de Alcalde don Mateo Alemany, en el caso de que la noticia repito, imprima seriedad y veracidad, dato el cual no me es posible confirmar.

Nada tenemos que repudiar en contra de

cualquier humano, no obstante, allá por los años 1920 hubo un admirable arraconense, un notorio representante en el Consistorio andritxol llamado don Francisco Flexas de Ca'n Xesc. A este señor pasado ya a mejor vida, le debemos la codificación de los nombres en calles y plazas, codificación numerada por riguroso orden de edificación y seguimiento correlativo de los inmuebles sin prelación alguna. Precisamente a este señor repito, le debemos la primera rotulación de aquella importante vía y que se le denominó acertadamente Calle de Francia. A nadie debe de extrañar esta sugestiva dedicación al vecino país galo. Era en efecto el momento crucial de la emigración arraconense estableciéndose comercialmente en aquella nación extranjera, un país que nos recibió con las manos abiertas ofreciéndonos lo que más se necesitaba, trabajo y trabajo. Alguien dirá; por qué no se dedicó una calle a la ciudad de La Habana o, en su defecto, a la isla de Cuba. Efectivamente, la emigración a aquel país caribeño tenía sus preferencias en el orden a prelación, sin embargo, Francia se encontraba a la vuelta de la esquina y los arraconenses se volcaron en ella a modo de riada humana quedando expandidos por todos los departamentos y principales ciudades francesas.

Sesenta y tantos años hemos sido privados de tal distinción, hermosísimo ramillete o «bouquet» de flores aromáticas y de cuya fragancia habrá sin otro remedio que, ofrecerlo en justo homenaje de admiración

y a su recuerdo en un lapso de tiempo de setenta años.

Felicitaciones sinceras al Consistorio andritxol y a su 2.º Tte. de Alcalde Sr. Alemany.

• En la tarde del pasado día 26 de enero don Antonio Juan Porsell, Verda, arrendatario del Café Ca'n Prima y profesor en la especialidad de helados de almendra tostada servida en su establecimiento todos los días festivos veraniegos y, por excelencia, durante las fiestas patronales del Valle, estuvo a punto de darnos un disgusto mayúsculo.

En principio se quedó preso de un total desfallecimiento, pérdida de memoria y del habla. Llamada a domicilio la asistencia facultativa parece ser que se diagnosticó conforme a su preocupante estado, de una posible embolia cerebral. Poco tiempo después se fue recuperando a duras penas de aquel letargo en que se encontraba. Al siguiente día fue ingresado en una Institución Sanitaria y previo reconocimiento y practicados los pertinentes análisis clínicos dio como resultado abundamiento excesivo de «azúcar» o glucemia en la sangre.

Dado a la premura del tiempo nos vemos obligados en abstenernos y confirmarles de si el paciente se quedará encamado en clínica o, en caso contrario, será reintegrado en ambulancia a su domicilio.

Le deseamos toda clase de recuperación y precavida atención al régimen.

Mirador cultural

XXVIII Día Escolar de la No=violencia y la Paz (DENIP)

Estando próximo el aniversario del asesinato del Mahatma Gandhi, líder no=violento de la independencia de la India y uno de los maestros espirituales de nuestro tiempo, el centro fundador y coordinador del DENIP convoca a los profesores y alumnos de todos los niveles para que el próximo 30 de enero de 1991 practiquen en sus respectivos centros educativos, con carácter voluntario, el XXVIII DÍA ESCOLAR DE LA NO=VIOLENCIA Y LA PAZ, bajo el lema permanente de «Amor universal, No=violencia y Paz. El Amor universal es mejor que el egoísmo, la No=violencia es mejor que la violencia y la Paz es mejor que la guerra».

El DENIP es una actividad pionera de Educación Pacificadora, fundada en España en 1964 y que, desde entonces y sin interrupción, promueve una educación universal, abierta, profunda y permanente para la No=violencia y la Paz.

En los países del Hemisferio Sur, donde el 30 de enero coincide con sus vacaciones estivales, el DENIP se celebra el 30 de marzo siguiente.

En Mallorca el DENIP se celebra anualmente en la práctica totalidad de los centros educativos de la Isla.

LLORENÇ VIDAL



Baléares

(Continuation)

V .



CALVIÀ. Grand centre touristique

Parmi les villes majorquines qui ont favorisé de manière la plus intense le tourisme dans son territoire communal, figure en premier lieu, la ville de Calvià. Par la beauté de ses cales et de ses plages, celles-ci ont mérité l'attention des milliers d'étrangers qui nous rendent visite et des majorquins qui viennent chercher dans les côtes le repos et la tranquillité nécessaire en ces moments d'intense vie.

Du souriant hameau de Ca's Català jusqu'à la plage de Paguera et Camp de Mar, se dressent les meilleures urbanisations de l'île. Ces urbanisations ont été dessinées avec les moyens meilleurs et répondant à la beauté du terrain.

Ca's Català, Illetas, La Rosegada, Bendinat, Portals Nous, El Hostalet, Palma Sol, Son Caliu, Vora Mar, Palma Nova, Punta Marroig, Cala Blanca, Son Ferrer, El Toro, Santa Ponsa, Ses Rotes Velles, Es Castellot, Costa de la Calma, La Romana, Los Almendros, Paguera, Es Pagueri, Atalaya, Cala Fornells, sont les urbanisations qui emmaillent la belle côte du territoire communal de Calvià qui est contiguë à la mer. Ces urbanisations, favorisées de tous les éléments qui la font agréable eau, électricité, asphalte, etc... —sont une véritable réussite.

Les grands centres commerciaux du tourisme de l'île, ont fait possible que ces endroits se sont transformés en la véritable Mecque du tourisme. Le nombre d'hôtels et de restaurants ont considérablement augmenté et rien de ce que le touriste puisse désirer n'y manque: magasins, boîtes, sports nautiques, etc...

Le touriste qui arrive dans ces lieux d'exception, s'y trouve si bien qu'il devient un de ses plus remarquable enthousiaste porte parole. Le monde touristique qui s'agite en ces lieux est le meilleur exposant de la réussite qui a présidé la création de ceux-ci.

Et en couronnant ces centres touristiques, nous ne pouvons oublier deux lieux d'extraordinaire intérêt vu leur caractère leur tradition et leur histoire. Nous parlons de l'ancienne ville de Calvià et de sa suffragante Capdellà. Ce sont deux centres urbains qui conservent toute la saveur des lieux ruraux et qui sont visités par les touristes qui recherchent non seulement les réalisations des temps actuels et la rance saveur des choses qui ont de l'histoire.



ALCUDIA. Histoire et Tourisme

La ville d'Alcudia constitue un exemple de ce qui peut faire la tradition unie aux temps nouveaux. Parce que si une part d'Alcudia conserve toute une archive historique et relief singulier, c'est une cité aussi ouverte au tourisme et considérée en ce qui concerne cet aspect, comme une des pionnières touristiques de l'île.

La ville a historiquement une importance capitale. A l'époque romaine elle constituait avec Palma, le noyau plus peuplé de l'île. Elle s'appelait «Pollentia» et avec «Palmaria Palmensis» qui est la ville de Palma d'aujourd'hui, c'est à dire la capitale du département, était la ville plus importante des Baléares. De cette époque on trouve des vestiges qui sont une preuve de cette importance: la ville romaine, l'actuelle église paroquiale et le théâtre romain en dehors de la ville. Ce sont des documents d'une importance capitale pour étudier la domination romaine dans les Baléares. De cette même époque, est sans doute la grotte de «San Marti», près du port. Il s'agit de la première église paléochrétienne de l'île. A cause de cela certains pensent que le christianisme a fleuri aussi et en premier lieu, dans cette ville de privilège.

Postérieurement l'île fut la scène d'événements historiques d'importance. Quand les «Germanias» régnaient aux Baléares, Alcudia fut l'unique ville qui résistait à l'attaque des germanisés. Elle se montra fidèle à son empereur Carlos et dans ses murs bien protégés par ses murailles, desquelles on conservent une part, tous se réfugièrent fidèle à la cause de Carlos I. En récompense à cette fidélité, l'empereur leur concéda le titre de ville et la qualification de très fidèle.



ALCUDIA

Dans l'actualité Alcudia continue à faire toujours du bruit. Si avant, elle en faisait à cause de son passé historique, aujourd'hui elle l'est à cause de sa puissante force touristique. Il ne faut pas oublier que la déjà célèbre baie d'Alcudia enferme une de les plages plus importantes de l'île. Cette plage naît dans le port, centre touristique très importante de l'île jusqu'aux environs de la vieille ARTAX phénicienne.

(A suivre)

Spécialités : DATTES
Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

MICASAR
JAR

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

Temas Literarios

SANTA TERESA DE JESÚS

En la época de Teresa de Cepeda y Ahumada, el mundo vivía un período expansivo en órdenes diversos. Se habían descubierto las Filipinas, conquistado Méjico, las riquezas de las nuevas tierras inundaban el viejo mundo y una mujer, triunfadora de las vanidades de la época, llamaba al orden las conciencias, ofreciendo el descubrimiento del mundo interior y el que se movía en derredor. Incitó a comparar las riquezas espirituales y a conseguir los triunfos gloriosos, del mundo sin espacio del alma. Copérnico había llegado a la conclusión de que el Sol era el centro de nuestro mundo y Teresa que exploraba el alma humana nos enseñaba que es el Creador, el Sol de nuestro Universo y nuestra alma, el espíritu satelital que gira alrededor.

Nació en marzo de 1515 en la ciudad de los monasterios: "Ávila, cantos y Santos". Niña imaginativa, vivaz, delgada, de profundos ojos oscuros y dos sonreidores hoyuelos que ponían el contrapunto a la seria mirada. Niña valiente, ya señalada por el dedo de Dios, cuya escapada infantil, en busca del martirio es bien conocida. Llegó al servicio de Dios en una entrega total, más allá de sus éxtasis, como quien regresa de un viaje, que le ha permitido vislumbrar la Ciudad Soñada, llena de promesas.

Pero Teresa no sólo estuvo extasiada en la contemplación del Ser Supremo. Ella sabía que Dios no es un desconocido que habita regiones celestiales. Ella fue quien afirmó que andaba también en los cacharros, en un ejemplo de descubrimiento maravilloso del entorno divino que nos rodea. Dios no está sólo en las iglesias, sino en cada cosa que nos envuelve, en el paisaje, en la casa, en el trabajo, en el deber, en la obra bien hecha y sobre todo en nuestra alma. Es un intento y consecución de armonizar, de conjugar la vida espiritual, la amistad divina, con la realidad cotidiana, con la vulgaridad de nuestro quehacer: "También entre los pucheros anda Dios" dijo. ¡Qué soberbia lección para nosotras, tantas veces rebeldes a estos trabajos ingratos y desagradables!

Teresa ingresa en el convento de la Encarnación ya sabedora de la

vida mundana y ostentosa, que deja con alegría, tras el vislumbre de una vida de sosiego espiritual que no alcanza a conseguir plenamente, hasta muy tarde, por su ansiosa avidez de más vivencias espirituales. Quiere llegar a Dios, hasta por el camino de la muerte, cuya fidelidad aguarda con vehemencia y se le tarda.



Ha profesado su fe y su renuncia entre las paredes de un convento medieval, pero las monjas que lo habitan son del siglo actual. Todo es antiguo, pero pasado, rutinario y Teresa que ya va para Santa, siente que no es este el camino corto entre el mundo y la perfección. Habla con Dios en arrebatados éxtasis y vuelve de ellos fortalecida, nueva, con clara visión de reformadora y pone manos a la obra y contagia y entusiasma. Es sabido que las ideas nuevas van acompañadas de fervores y recelos, los éxitos de admiración y envidia. De todo ello tiene la Madre Teresa en abundancia. Sufrimientos sólo soportables por su temple de heroína y por los embelesos que su comunicación con Dios le proporcionan, al sentir en sí misma su presencia. Poco a poco va naciendo la Santa en el cuerpo y en el alma de una mujer atormentada por la enfermedad y el amor sublime.

Teresa desde su infancia, leyó muchos libros de aventuras, de caballerías, vidas de Santos, libros que la iban formando culturalmente y que

la llenaban con la compañía de seres extraordinarios. Como revelación de que ella misma sería protagonista y escritora en los libros que salieron de su pluma de ave, su pluma mística, concreta, decisiva para muchos. No obstante, también esta afición se le fue negada en un extremo intento de purificación. La apartaron de las lecturas edificantes. Pero un día el Señor la consuela y le dice: "No tengas pena, Yo te daré libro vivo". Teresa escribe ahora sus visiones, sus luchas, su dolor: "Con el golpe fuí herida..., es muerte que causa Vida". Escribe deliciosos poemas tras pasados de amor e impaciencia, escribe su "Vida", su "Camino de Perfección", "El Castillo Interior", mostrando a sus monjas a sus devotos, al mundo entero cristiano un camino espinoso y dulce, alcanzable, con la solicitada y deseada ayuda de Dios.

Literalmente es original, elocuente, apasionada, delicada y exquisita. También es humana y a menudo irónica con un lenguaje coloquial lleno de alegría y humor. "Permitidme hilar mi lino", dice. Y a su hermano: "Ando estos días como un borrachón". Pero creo que como homenaje en su centenario, será bueno releer alguno de sus consejos, bien útiles y actuales, entresacados de uno de sus libros.

"La tierra que no es labrada, llevará abrojos, aunque sea fértil, ansía el entendimiento del hombre". "Entre muchos, hablar poco". "Ser modesta en todas las cosas que hicieres". "Hablar a todo el mundo con alegría moderada". "De ninguna cosa hacer burla". "Nunca afirmo cosa sin saberlo primero". "No pienses faltas ajenas, sino las virtudes". "Dios no muda". "Acuérdate que no tienes más de un alma". "La medida de poder llevar Gran Cruz, es la del Amor".

Los testimonios de sus contemporáneos en cuanto a fortaleza, feminidad y como escritora de muchos libros y más de treinta poesías, serían y han sido temas inagotables. Y lo siguen siendo cuatro siglos después, pero el espíritu de santidad, el reclamo que el amor de Dios induce, el ejemplo de su vida y el amor de los que la conocieron es difícil encajarlo en un análisis. Como dijo el poeta:

Teresa de Ahumada, tú al fin mueres.
Teresa de Jesús, tú eres eterna.



CAMP DE GOLF A SON PONT? NO, GRACIES

PUIGPUNYENT EN PERILL DE MORT

La febre urbanitzadora que assoleix com una pesta quasi bé tots els municipis d'aquesta illa, es gira amenetzadora, cap al poble de Puigpunyent.

Una empresa panamenya té la ferme intenció de construir un camp de golf i instal·lacions hoteleres a una finca de Puigpunyent. El projecte que demana la declaració d'interés social, entra a formar part d'una llista interminable de plans enmarcats dins la llei de Camps de Golf aprovada pel Parlament Balear i que suposaria, a curt termini, la implantació de més de 60 camps de golf i 22.000 noves places hoteleres, els vertaders motius que impulsen aquestes inversions.

D'entrada 22.000 places hoteleres noves no són necessàries quan és de domini públic l'excés d'oferta turística; però no podem oblidar el greu impacte ambiental i ecològic que un camp de golf suposa per al medi natural i agrícola donada l'enorme quantitat d'aigua que es necessita per regar el camp de golf —aproximadament el mateix consum que una població de 8.000 habitants—.

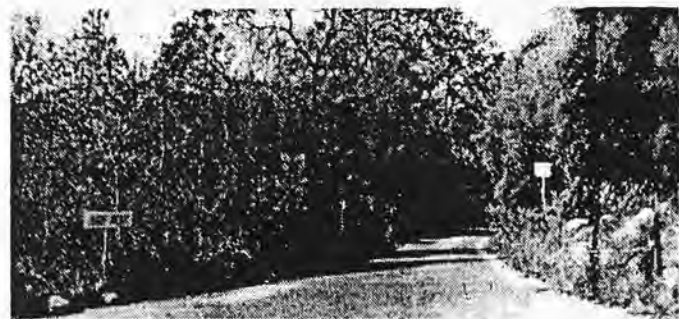
La població de zones verdes i la seva progressiva degradació ecològica afegida a l'impacte que produeix la construcció d'un hotel i blocs d'apartaments, són les causes més evidents que fan que des de sectors molts amplis de Mallorca s'aixequin veus alarmades i disposades a lluitar contra aquests tipus de projectes.

A Puigpunyent s'acaba de crear una coordinadora que té com a objectiu la paralització d'aquesta calamitat. No som un grup de gent aïllat de la realitat puigpunyentina; més aviat representem la voluntat d'una extensa capa social que desitja veure el seu poble lliure de tentatives destructores.

Aquesta nota pretén ésser un crit de solidaritat amb un poble que avui necessita l'ajuda ciutadana, per combatre una de les plagues més devastadores que fan perillar el futur d'aquesta illa.

DEFENSA DE LA VALL DE PUIGPUNYENT

Coordinadora anti-camp de golf.



EL CAMP DE TREBALL DE CABRERA

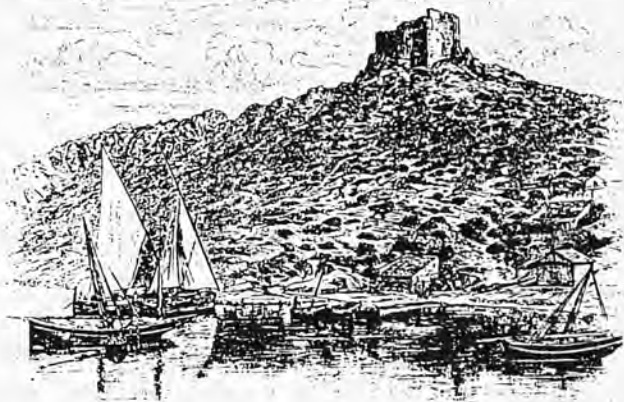
La Direcció General de la Joventut del Govern Balear ha posat en marxa, per segon any consecutiu un camp de treball a l'illa de Cabrera.

Això ha estat possible gràcies a un conveni amb el «Ministerio de Defensa» que encara ostenta la propietat de l'arxipèlag i que no sembla molt interessat en deixar-la.

El Director General de la Joventut, Sebastià Roig, va declarar que l'objectiu primordial era l'ecològic. Per això la majoria de les activitats van encaminades a millorar la imatge de l'illa i es poden resumir en quatre: neteja del litoral, preparació de trampes sexuals per combatre la plaga de precessionària que ataca els pins, fer un inventari de boixos i savines i passar unes enquestes als visitants.

El camp de treball s'ha organitzat en dos torns, un al juliol, al que participaren vint-i-dos joves i un altre a l'agost amb vint-i-tres joves més, la majoria dels quals són peninsulars, si bé es reserven algunes places pels illencs (al segon torn hi havia cinc mallorquins) i tenen unes edats compreses entre els divuit i els vint-i-sis anys.

La vida d'aquests habitants temporals de Cabrera comença a les sis del matí per, a les set, després d'haver berenat, iniciar la seva tasca que dura fins al migdia.



La neteja del litoral, enguany, resulta molt més fàcil que l'any passat, degut a que només s'ha de retirar el que han deixat els visitants de llavors ençà i el que abandona la mar damunt les platges. L'any passat es recollien una mitja de dues-centes bosses de fems diàries, mentre que enguany apenes arriben a les vint o trenta, en la seva majoria de plàstics, llaunes i vidres, però també es recolleix llenya seca per tal d'evitar incendis.

A més a més, els visitants de cada dia estan més conscienciats i no tiren tantes deixalles ni a la mar ni a la costa, sinó que, moltes barques s'aturen al moll on deixen els fems que, amb posterioritat seran traslladats a algun abocador de Mallorca.

Quant a les enquestes que es passen als visitants, consten de disset preguntes la majoria de les quals estan destinades a conèixer la freqüència de visites, les activitats que hom pensa realitzar a l'illa, els llocs que es volen visitar i l'opinió personal, tant sobre el paisatge de Cabrera com de la necessitat de la seva conservació. La Direcció General de la Joventut ens ha assegurat que els resultats d'aquesta enquesta es faran públics a acabaments de setembre o principis d'octubre.

Nosaltres, des d'aquí esperam que aquesta iniciativa hagi servit per conscienciar l'opinió pública de la necessitat de protegir un indret únic dins la Mediterrània quant al seu valor ecològic i paisagístic, la millor defensa del qual serà la seva declaració com a Parc Nacional.

JAUME LLADÓ I JAUME

(extret del núm. 23 de la revista RESSÓ de Campos)

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4° A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2° A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Déposit Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon
salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la
mer: Terrasse • chambre
deux lits • salle de sé-
jour avec deux divans
lits • cuisine • salle de
bains.

Telef.:
(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER
maison de campag-
ne à S'Arracó, près
de San Telmo,
pour l'été ou toute
l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:
(71) 23 79 65
(Bar Progreso).

Bar Isleño

MAS DE 29 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS INVIERNO 1990 - 91

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Domingos	12,30 h
	Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h
BARCELONA/PALMA	Miércoles y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Martes (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario Excepto Domingos	23,00 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Martes	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h
	Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Viernes	12,00 h
	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,00 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h
	Jueves	11,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,00 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

